

ACTUALITÉS

JARDINS ORNEMENTAUX

Buis

Pyrale : augmentation de la présence larvaire

En Bref

JEVI

Bombyx cul brun : vigilance
Les Saints de glace
Voyages... Et végétaux dans les bagages ne font pas bon ménage !

Jardins d'ornement

Bouillon blanc : attaque de chenilles sans gravité
Hyponomeutes : nouveaux signalements
Rosiers : pucerons, larves de tordeuse et crachats de coucou

Potagers

Altises : vigilance
Limaces et escargots : en diminution
Pommes de terre : mildiou et doryphores signalés en filière pro

Vergers

Carpocapses : pas de capture

À SURVEILLER

Noctuelle orientale

Spodoptera litura, classée OQ

Note nationale

Biodiversité

Informations diverses

Concours Jardiner autrement

Portail Ecophyto JEVI PRO
Site Jardiner Autrement

JARDINS ORNEMENTAUX

Buis

• Pyrale : augmentation de la présence larvaire

Réseau d'observation

Secteur d'Erdre et Gesvres et de Derval, Pays Nantais, Vallée de l'Authion, région d'Angers et de Laval, cœur du Bocage Vendéen.

Surveillance

Les pièges sont actuellement en cours d'installation par les observateurs du BSV JEVI afin de suivre l'évolution des vols du papillon mâle (monitoring). Ils permettent de détecter les émergences de papillons qui n'auraient pas pu être évitées à partir des foyers larvaires et d'anticiper l'apparition de nouvelles générations.

Observations

Actuellement, aucune capture de papillon n'a été recensée. Les premiers sont généralement piégés entre mi-mai et mi-juin. Depuis le dernier BSV JEVI, les signalements correspondent à la présence de chenilles, dont les populations s'intensifient : deux nouveaux sites concernés et un jardin dont les populations sont en hausse.



© F GASTINEL - Polleniz

Pose des pièges avec diffuseur de phéromones. Les individus capturés correspondent aux mâles adultes de l'espèce.

ABONNEMENT BULLETIN JEVI

Retrouvez les différents bulletins régionaux sur le web...

- www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr
- www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr
- www.polleniz.fr

... ou inscrivez-vous en ligne pour être informé directement par mail de chaque nouvelle parution :

- <https://polleniz.fr/bsv/#bulletinjevi>



Analyse de risque

Restez vigilants quant au redémarrage de l'activité larvaire sur vos buis et supprimez manuellement les chenilles que vous observerez. Inspectez également l'intérieur de vos buis !

En complément de la suppression manuelle des chenilles, la taille (et l'évacuation !) des jeunes rameaux de buis a également montré de bons résultats.

Là où les chenilles sont présentes en grand nombre et avec des défoliations importantes, il est possible de traiter à l'aide de méthodes de biocontrôle. Pour cet usage, il existe des produits à base d'huile essentielle d'orange ou à base de *Bacillus thuringiensis var kurstaki* (Btk).

Il est important, pour obtenir une bonne efficacité du traitement, de tailler les buis très touffus avant la pulvérisation et de mouiller le feuillage jusqu'au point de ruissellement. Pour être détruites, les chenilles doivent ingérer suffisamment d'insecticide (dose létale). Il est inutile (et interdit !) de surdoser, mais il faut soigner la qualité de la pulvérisation (homogène, y compris à l'intérieur de la végétation, en utilisant une buse à turbulence et éventuellement avec un agent mouillant).

Attention au lessivage par les pluies, consultez la météo pour intervenir à bon escient. Il faut trois heures au minimum sans pluie après un traitement au Btk pour obtenir l'efficacité escomptée.

De plus, si vous utilisez une seule substance active, il est vivement conseillé de n'effectuer qu'un seul traitement par génération. Cela dans le but d'éviter d'éventuels phénomènes de baisse d'efficacité progressive du produit sur les populations, à la dose homologuée dans les conditions d'application indiquées. Ainsi, lors de l'observation des premières chenilles et des premiers dégâts, mieux vaut attendre 3-4 jours, afin d'agir sur la majorité des larves. Vous économiserez ainsi des traitements coûteux et, plus généralement, vous préserverez la biodiversité, car des produits comme le Btk vise les larves de tous les lépidoptères (papillons), pas seulement la chenille de la pyrale du buis...

Biologie

Informations dans le [BSV JEVI n°1](#) en page 2.

Méthodes alternatives



Dans le cadre des travaux SaveBuxus (programme coordonné par Plante et Cité et ASTREDHOR), les éléments pour la gestion des populations de pyrale du buis qui ressortent sont :

Prophylaxie

Supprimer les feuilles mortes et autres débris présents dans, sur, et autour du buis concerné.

Supprimer manuellement ou mécaniquement (appareil à air ou eau sous pression, souffleur ...) les stades du ravageur en présence dans le cas d'une faible infestation.

Suivi/Monitoring

Observer minutieusement tous les nouveaux pieds achetés ou à planter.

Surveiller les buis de manière régulière et avec soin (jusqu'au cœur de la plante) à la recherche de chenilles hivernantes pour intervenir le plus tôt possible en adaptant les méthodes de protection.

Surveiller les vols des papillons avec des pièges à entonnoir associés à la phéromone spécifique de la pyrale d'avril à octobre.

Biocontrôle

A la reprise d'activité des chenilles hivernantes, des produits à base de *Bacillus thuringiensis var. kurstaki* peuvent être positionnés pour interrompre le cycle de la pyrale. Il faut savoir que les produits à base de *Bacillus* sont lessivables (à renouveler en cas de pluie et technique non adaptée avec un arrosage par aspersion).

[Synthèse SAVE BUXUS, volet pyrale du buis.](#) Y accéder en cliquant [ICI](#).

En bref

JEVI

• Bombyx cul brun : vigilance

Informations

Dans le dernier BSV JEVI, des pullulations de chenilles défoliatrices ainsi qu'une invasion localisée de chenilles urticantes *Eilema caniola* étaient indiquées.

Concernant l'espèce Bombyx cul brun, aucun signalement via le réseau BSV JEVI n'est encore parvenu mais elle est observée dans un département voisin (Morbihan). Néanmoins, compte-tenu des conditions météorologiques et de son cycle, il est fortement probable de la rencontrer dans notre région actuellement, sur des végétaux de la famille des Rosacées, voire également sur les charmes.

Analyse du risque

Les arbres et arbustes attaqués sont pour la plupart vigoureux et ne souffriront d'aucune conséquence sur leur développement. Néanmoins, ce phénomène est à surveiller sur les mêmes sites régulièrement touchés, car il pourrait affaiblir les sujets défoliés.

Le risque principal concerne la santé humaine et animale car ces chenilles sont urticantes. Elles sont à l'origine d'urtications et autres symptômes selon la voie de pénétration dans l'organisme (brûlures, conjonctivites, ...), pouvant être particulièrement graves dans certains cas.

Méthodes de lutte

- Destruction manuelle. Attention : port des équipements de protection individuelle au complet (combinaison, capuche, lunettes, masque, bottes, gants) pour les chenilles urticantes.

- Produits de biocontrôle homologués en jardins d'amateurs pour chenilles phytophages sur arbres et arbustes, à base de ces substances actives : huile de colza + pyréthrine (attention : non sélectif), huile essentielle d'orange douce, *Bacillus thuringiensis var kurstaki* (Btk).

Possibilité d'interventions organisées sous forme de luttes collectives ou de prestations, se renseigner auprès de l'antenne Polleniz de votre département ou de structures de désinsectisation.



© Polleniz

Chenille du bombyx cul brun

• Les Saints de glace

Les Saints de glace n'étant pas passés (11, 12, 13 mai), l'adage populaire prévient toujours d'un risque de gelées. Cette année, nous ne connaissons plus de gelées matinales depuis l'épisode critique de début avril. Les prévisions à 15 jours ne tendent pas non plus vers un risque de gel, mais plutôt une augmentation des températures. Celles-ci demeurant encore fraîches le matin par endroit, bon nombre de jardiniers attendaient que la terre soit bien réchauffée, afin d'effectuer les plantations au potager, en extérieur (courgettes, potirons, aubergines, etc.).

Enfin, il est important, lors des achats et choix de végétaux, de connaître la variété des légumes. Vous pouvez également vérifier la présence d'un éventuel label, demander conseil auprès du vendeur et surtout vous assurer du bon état sanitaire de vos plants, indemnes de symptômes (maladies et ravageurs). Documentez-vous avant de les planter (distance, exposition, association) : des légumes bien implantés, ce sont des légumes en bonne santé, vigoureux et donc plus résistants !

• Voyages... Et végétaux dans les bagages ne font pas bon ménage !

Le mois de mai arrive à point nommé, avec son lot de jours fériés et de ponts associés. Si certains en profitent alors pour s'évader, d'autres aiment aussi avoir des souvenirs à ramener...

Ne participez pas à la propagation des ravageurs et maladies. Ensemble, jardinons responsable !!!

NE RAPPORTEZ PAS DE VÉGÉTAUX DANS VOS BAGAGES

Les maladies des plantes ne s'arrêtent pas aux frontières.
En rapportant des fruits, légumes, plantes, boutures ou graines, **vous risquez d'introduire des ravageurs** et de détruire nos forêts, parcs, jardins et cultures. Une fois ces ravageurs introduits en France, **leur élimination est difficile. Elle oblige à utiliser des pesticides.**

TOUS VÉGÉTAUX INTRODUITS ILLÉGALEMENT EN FRANCE SERONT SAISIS ET DÉTRUITS, LEURS DÉTENTEURS SERONT SOUMIS À DES SANCTIONS.

Il existe des exceptions ; pour plus de précisions, veuillez consulter le site Internet du Ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt : <http://agriculture.gouv.fr/importation-denrees-animales-vegetales>





Jardins d'ornement

• Bouillon blanc : attaque de chenilles sans gravité

Observations

Deux jardins présentent des populations en augmentation sur Bouillon blanc. Il s'agit de la Cucullie.

Analyse et gestion du risque

Ces chenilles étant spécifiques de cette plante et n'entraînant que peu d'impacts, les jardiniers les laissent se développer sans intervention.



© M-C LOISON, jardin d'amateur

Chenille de cucullie du bouillon blanc

• Hyponomeutes : nouveaux signalements

Observations

De nouveaux sites sont impactés par la présence de toiles liées aux chenilles hyponomeutes, principalement sur fuchsias mais aussi sur *Prunus*, poiriers, pommiers, ...

Analyse et gestion du risque

Informations dans le [BSV JEVI n°1](#) en page 4.



Arbuste colonisé par les hyponomeutes, en haut

Chenille d'hyponomeute, à gauche

• Rosiers : pucerons, larves de tordeuse et crachats de coucou

Observations

Depuis le dernier BSV JEVI, la situation est restée stable, les dégâts sont très faibles.

Analyse et gestion du risque

Informations dans le [BSV JEVI n°1](#) en page 5.

Potagers

• Altises : vigilance

Informations

Les conditions météorologiques de ces derniers jours ont été très favorables pour ces insectes, qui ont profité des rayons de soleil et de l'absence de pluies pour se développer fortement.



Altise et perforations associées

• Altises : vigilance (suite)

Analyse et gestion du risque

Sur culture avancée, les impacts sont peu importants. Mais les risques augmentent lorsqu'il s'agit de jeunes semis. Choux mais aussi radis, roquettes, navets et ponctuellement quelques brassicacées d'ornement peuvent être attaqués.

Il existe plusieurs prédateurs, non spécifiques, de ce ravageur. Tout d'abord les oiseaux, tels que des pinsons ou mésanges se nourrissent, entre autre, d'altises. C'est aussi le cas des jeunes poules (les plus âgées pourraient picorer les feuilles de vos légumes).

Enfin, le crapaud serait le plus efficace des prédateurs naturels, dont on peut favoriser l'installation en formant des petits tas de pierres.

Les jardiniers concernés par ces attaques ont mis en place des voiles anti-insectes. Bien vérifier avant la pose que les végétaux sont exempts de ravageur.

Le maintien d'une atmosphère fraîche et humide peut également freiner l'installation des altises.

Enfin, à l'automne prochain, profitez-en pour mettre en place les différents aménagements extérieurs nécessaires et pour planter des haies favorables à la venue d'oiseaux (arbustes à fruits), avec une fructification échelonnée (symphorine, amélanchier, fusain d'Europe, sureau, laurier-tin, etc.).

• Limaces et escargots : en diminution

Observations

Ces ravageurs sont toujours observés mais le nombre de signalements a diminué.

Analyse de risque et gestion du risque

Informations dans le [BSV JEVI n° 1](#) en page 6.

• Pommes de terre : mildiou et doryphores signalés en filière pro

Observations

Des départs de mildiou sous abris et sur variétés sensibles ainsi que des doryphores sur des parcelles à antécédent culture Pomme de terre sont signalés en filière professionnelle.

Analyse de risque et gestion du risque

MILДИОU

Les averses orageuses reçues et à venir renforcent le risque lié aux maladies cryptogamiques et particulièrement le risque Mildiou. Quelques bonnes pratiques pour se prémunir de ces attaques, mais les traitements possibles seront plus souvent préventifs que curatifs. Étant en début de saison et dans la mesure où votre jardin serait favorable aux attaques de mildiou, supprimez dès à présent toutes parties atteintes, voire le pied, pour éviter que la maladie ne se répande. Lors de ces interventions, désinfectez vos outils de taille et évacuez le matériel végétal contaminé (sac étanche et gants spécifiques) !

Si dans votre potager, par le passé, vous avez réussi à contenir des attaques de mildiou, vous pouvez essayer un des traitements suivants :

Substances de base : ortie, hydrogénocarbonate de sodium, lécithines. Plus d'informations sur le [site de l'ITAB. ICI](#).

Produit de biocontrôle : huile essentielle d'orange douce. [Liste des produits de biocontrôle](#).

• Pommes de terre : mildiou et doryphores signalés en filière pro (suite)

DORYPHORES

Plusieurs jardiniers amateurs de la filière JEVI ont été concernés par le passé par des attaques de doryphores. La vigilance s'impose sur ces parcelles ! Et la surveillance pour les autres.

Les coccinelles se nourrissent de leurs œufs et les larves & adultes peuvent être consommés par les oiseaux (étourneau, corneille, merle).

Afin d'éliminer les adultes hivernant dans le sol, il convient d'effectuer une rotation des pommes de terre et autres solanacées tous les 4 ans.

Supprimer les repousses et déchets de culture, où les premiers doryphores se concentrent et s'alimentent.

Une suppression manuelle des individus à tous les stades peut permettre une diminution des populations de doryphores à l'échelle d'un jardin de particulier.

Pour cet été : ne pas travailler le sol, afin de perturber le cycle de cet insecte. Les larves ne pourront pas pénétrer dans le sol.

Pour information, le feuillage âgé étant moins appétant pour cet insecte, il est possible de planter précocement pour limiter l'infestation (ce qui n'est plus d'actualité), tout en protégeant la culture du gel.



© FANGOT - POLLENIZ

Larves de doryphore - pomme de terre

Vergers

• Carpocapse : pas de capture

Observations

Les premiers pièges pour le suivi du Carpocapse ont été installés.

Pour le moment, aucune capture n'a été enregistrée.

Analyse de risque et gestion du risque

Le [BSV de la filière professionnelle Arboriculture](#) signalait lundi dernier qu'« en début de premier vol, les mâles sortent avant les femelles (protandrie) et après accouplement, la ponte ne se fait que si les conditions de températures crépusculaires sont favorables (>15 °C). Les pontes n'ont lieu que sur feuillage sec. Si quelques pontes étaient possible la semaine dernière en Vendée, le risque de ponte devrait débuter le week-end prochain. »

À SURVEILLER

Noctuelle orientale

PLANTES
EN
DANGER

• *Spodoptera litura*, classée OQ

Originaire d'Asie du Sud-Est, la Noctuelle orientale se nourrit de plus de 60 espèces végétales, appartenant à 22 familles botaniques différentes. Elle est donc très polyphage et ses plantes-hôtes couvrent potentiellement diverses filières : grandes cultures, maraîchage, ornement, ...

Elle fait partie de l'ordre des Lépidoptères (papillons) et elle est classée OQ - Organisme de Quarantaine.

Classement des ONR

Informations dans le paragraphe *Le classement des Organismes Nuisibles*, dans le [BSV JEVI n°1](#) page 12.

Description

Les œufs du genre *Spodoptera* sont d'aspect feutré (recouverts d'écailles de l'abdomen de la femelle), de couleur blanc à marron clair et déposés en amas de 20 à 300. Les chenilles de ce genre présentent une grande variabilité de colorations, y compris au sein même d'une espèce et selon les différents stades. Il est très difficile de les distinguer morphologiquement aux premiers stades larvaires (méthodes moléculaires). Les chenilles plus âgées auront des couleurs variant du vert au brun et pourront mesurer jusqu'à 4,5 cm au dernier stade. À partir du 3^e stade larvaire - 20 mm - la ligne médio-dorsale devient proéminente, virant souvent au jaune vif ou à l'orange. Comme pour *S. frugiperda* ([BSV JEVI n°8 - 2023 - p. 6-7](#)), on retrouve au niveau de la tête de *Spodoptera litura* une marque jaune en forme d'Y inversé.

La chrysalide est de couleur brune et mesure 15 à 22 mm. Au stade adulte, il s'agit d'un papillon nocturne beige à brun clair, avec des taches et motifs blancs à ocres, mesurant de 14 à 18 mm de long.

Mais les adultes peuvent être confondus avec d'autres espèces de *Spodoptera* sp. et d'autres papillons de la famille des Noctuidés.

Biologie

La durée du cycle de vie dépend de divers facteurs tels que la température ou l'humidité.

Les femelles pondent sur la face inférieure des feuilles en été et les œufs éclosent entre 3 à 12 jours plus tard.

Puis la chenille passera par 6 stades larvaires.

En conditions naturelles, le stade nymphal dure 7 à 10 jours et se déroule dans le sol (plus rarement entre les feuilles), où les nymphes sont difficiles à détecter. Cependant, des pupes peuvent être trouvées par hasard dans des résidus végétaux sans terre (nb : les larves commencent à se nymphoser lorsqu'elles sont complètement développées, indépendamment de la présence de terre).



© K. Kiritani (Japon)

Spodoptera litura (PRODLI) - <https://gd.eppo.int>

Femelle et mâle adultes - *Spodoptera litura*



© M. van der Straten, National Plant Protection Organisation, Pays-Bas

Spodoptera litura (PRODLI) - <https://gd.eppo.int>

Chenille âgée, *Spodoptera litura*

Les femelles adultes peuvent pondre des œufs 2 à 5 jours après leur émergence.

Enfin, ce ravageur peut avoir jusqu'à 12 générations par an, selon les conditions locales.

Propagation

Naturellement, les papillons peuvent voler sur plus de 30 km en 12 h (en conditions de laboratoire ; Tu et al., 2010). De plus, en condition de vents favorables, ces vols peuvent être d'autant plus importants.

Sous les climats froids, *S. litura* migre pour éviter la saison froide.

À plus grande échelle, l'introduction la plus probable pourrait se faire via les échanges commerciaux de matériel végétal colonisé par des œufs ou larves - fleurs coupées, légumes, plantes hôtes destinées à la plantation - en provenance de zones contaminées.

Son installation en Europe et notamment au niveau du pourtour méditerranéen serait tout à fait vraisemblable.



© R. Smith, Université d'Auburn via Bugwood.org

Dégâts sur feuilles de coton - *Spodoptera* sp.

Plantes hôtes

Hôtes majeurs

Maïs, soja, tabac, coton, ricin.

Autres hôtes

Légumes et condiments (ail, carotte, chou, coriandre, menthe, pomme de terre, poivrons, tomate, ...), arbres et arbustes (camélia, dahlia, eucalyptus, ginko, hibiscus, rosier, ...), agrume (clémentinier), luzerne.

Distribution

Afrique : La réunion, Sainte Hélène.

États-Unis : Floride, Hawaï.

Asie : pays/provinces situés au Sud.

Europe : Russie.

Océanie : Australie et plusieurs archipels autour.

Nb : les découvertes récentes de l'espèce dans la région OEPP* proviennent de serres contenant des plantes introduites d'Asie du Sud-Est.

Pour l'espèce *S. frugiperda*, évolution depuis le [BSV JEVI n° 8](#) de 2023 (page 6) : signalée en UE dans les îles de l'archipel de Madère (Portugal).



© [Population dynamics and management of tobacco caterpillar on cabbage](#)

Attaques de chenilles *Spodoptera litura* - chou

Impacts

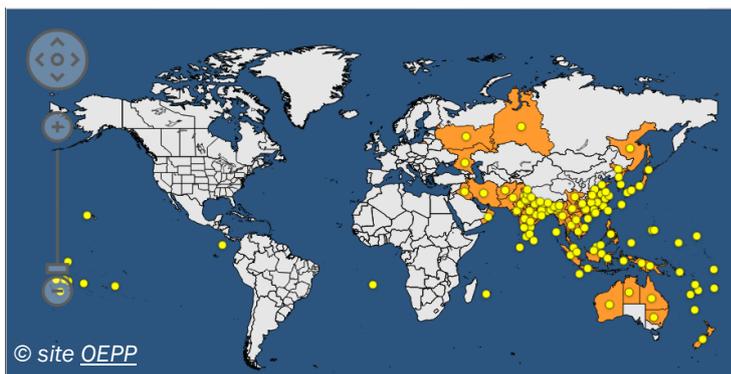
Les symptômes causés par les larves ne sont pas spécifiques aux *Spodoptera* sp. mais génériques à la plupart des espèces de lépidoptères se nourrissant principalement de feuilles.

C'est le stade larvaire qui provoque de graves dommages, les chenilles se nourrissant directement de diverses parties de la plante. Bien qu'elles ciblent principalement les feuilles, elles peuvent également endommager les tubercules et les systèmes racinaires, selon le type de plante et le stade de développement des larves. Des dommages importants aux feuilles peuvent entraîner un retard de croissance de la plante. Les premiers stades sont généralement observés en train de gratter l'épiderme de la face inférieure des feuilles, mais, par exemple, chez les fleurs coupées comme *Rosa*, les larves ont tendance à migrer vers les fleurs très peu de temps après l'éclosion. Les larves plus matures se nourrissent également des fruits, qui deviennent non commercialisables. De plus, à cela s'ajoute le développement de champignons et moisissures.

Au Bangladesh, ce ravageur est responsable de 58 % des dégâts causés aux plants de choux, il est donc considéré comme un ravageur majeur de cette culture.

Ces effets ont un impact économique important et nécessitent des méthodes de lutte coûteuses.

* : Organisation Européenne et Méditerranéenne pour la Protection des Plantes



© site OEPP

Distribution de *Spodoptera litura*

Pour aller plus loin

[Site ephytia](#)

[Site OEPP](#)

[Article Dynamique et gestion des populations de la chenille du tabac sur chou](#)

Prévention et bonnes pratiques

Restez vigilants et observez attentivement vos cultures.

En cas de suspicion de détection, alertez sans délai Polleniz ou la DRAAF-SRAL PDL qui procéderont aux vérifications nécessaires à leur identification.

Note nationale

Biodiversité

• & santé des agro-systèmes



Informations diverses

Concours Jardiner Autrement

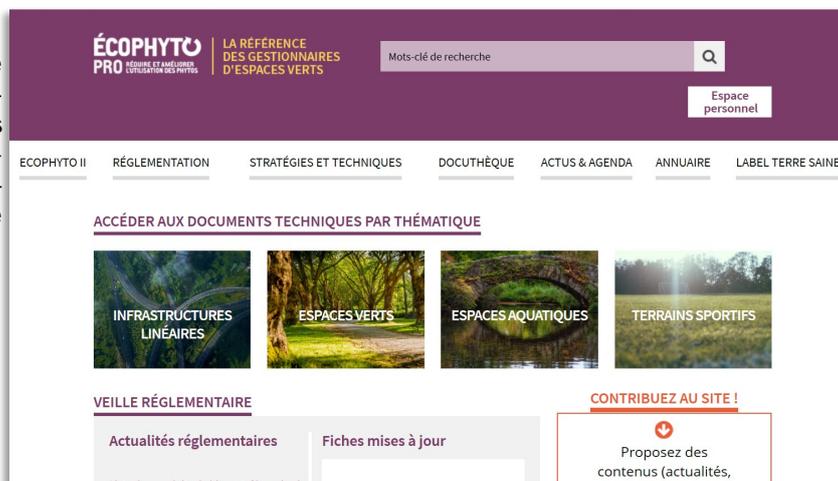
Informations

En cliquant sur la vignette.



Portail ECOPHYTO JEVI PRO

Dans le cadre du plan Ecophyto en JEVI Pro, un site internet réunit les références et connaissances disponibles pour sensibiliser les **professionnels** des JEVI et leur permettre de faire évoluer leurs pratiques vers une réduction de l'utilisation des produits phytosanitaires. Vous pouvez accéder à ce site via le lien suivant www.ecophyto-pro.fr



Site internet : Jardiner Autrement

Un site internet réunit les références et connaissances disponibles pour sensibiliser les **Jardiniers amateurs** et leur permettre de faire évoluer leurs pratiques. Vous pouvez accéder à ce site via le lien suivant www.jardiner-autrement.fr/.



RÉSEAU DE SURVEILLANCE BIOLOGIQUE DU TERRITOIRE 2025 PAYS DE LA LOIRE

Rédacteur : Francine GASTINEL - Polleniz - bsv.jevi@polleniz.fr

Groupe technique restreint : DRAAF Pays de la Loire - Polleniz - Animatrice inter-filières - Jardiniers amateurs



Observateurs : POLLENIZ, ONF, services espaces verts des villes de CHEMILLE EN ANJOU, LAVAL, LES SABLES D'OLONNES, MAYENNE, SAINT HILAIRE DE RIEZ, TALMONT SAINT HILAIRE, Les jardins de William CHRISTIE, jardiniers amateurs.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La DRAAF PDL se dégage donc de toute responsabilité quant aux décisions prises par les gestionnaires pour la protection de leurs végétaux et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées sur leurs parcelles.